

Le texte qui suit est écrit par Jean François Pousse pour la présentation du projet de Vieille-Eglise.

« Tout a commencé par une étude de paysage du village de Vieille Eglise, un peu à l'est de Calais, menée par les paysagistes Leblanc Vénacque et l'architecte Pierre Bernard. Des terres si plates sous le grand ciel que des watergangs les drainent jusqu'à la mer là-bas, à moins de huit kilomètres. Partout règne le même quadrillage orthogonal de polder, sauf à Vieille-Eglise où l'un de ces petits canaux fait une courbe lente et borde un beau terrain sur lequel l'étude préconise l'implantation de quelques bâtiments. Le maire d'alors, Dominique Pourre, très proche de ses administrés, refuse l'exode des personnes très âgées (80-90 ans) en Ehpad. Or, plusieurs d'entre elles encore indépendantes ne veulent et ne peuvent pas rester seules dans leur ferme isolée au milieu des champs, trop vaste, trop malcommode, mais souhaitent rester au pays et se rapprocher du village. Avec le bailleur social Habitat 62-59, la mairie monte une opération de 15 logements. Le concours retient Pierre Bernard. Le bailleur imagine plutôt des petits pavillons et s'intéresse peu au paysage.

Décision du maire : la commune le prend à sa charge, recomposé par Leblanc-Vénacque. Avec l'architecte, ils travaillent main dans la main, s'inspirent de la mémoire des béguinages, de la protection qu'ils offraient aux habitants. A l'orée du village, une vaste pâture est préservée pour les jours de fête. Un peu en retrait, les logements se glissent dans des bâtiments bas déployés en éventail vers l'Ouest et le watergang. Pas de portail, pas de clôture, en revanche des murs à hauteur d'homme fractionnent les parcours, bordent les allées, inventent un léger dédale.

Sols et façades recouverts de briques de béton et de terre cuite, comme faites main, dessinent une architecture retenue que les fleurs, les parterres, les bosquets, les arbres, désormais à maturité, rendent chaleureuse. Sur le même plan que les cours légèrement inclinées vers leur centre pour éviter l'humidité, tous les appartements accessibles de plain-pied offrent trois pièces traversantes dont deux chambres. Les portes fenêtres donnent sur un seuil propice aux fauteuils et aux papotages. Proximité du voisin, mais intimité préservée aussi, grâce à l'implantation en éventail des bâtiments, les entrées au nord, les pièces ouvertes au sud. Avec un budget ultra serré (1100 euros / m²), comment avoir pu s'offrir des toits en zinc à joints debout, des menuiseries bois, des parements de brique de cette qualité ? Par d'intelligentes négociations de prix, certes, mais aussi par l'engagement malin aussi bien de l'architecte que des entreprises locales. Bien sûr, ce béguinage qui dispose d'une salle commune pour la kinésithérapie n'est pas médicalisé. N'empêche, l'image des personnes âgées exclues du tissu social se dissout. »

Jean François Pousse, critique, Cité de l'Architecture.

Exposition « Bien vieillir ensemble » à la Cité de l'Architecture, à Paris qui se tient du 17.12.2021 au 13.03.2022.